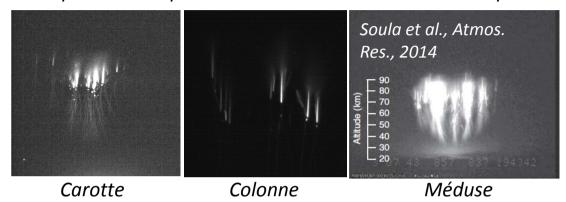


Phénomènes lumineux transitoires : observations et mécanismes physiques

Thomas FARGES CEA, DAM, DIF

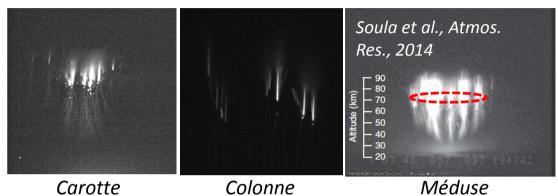
Colloque du PNST 14-16 mars 2016





Red sprites

Sprites vus depuis le Pic du Midi avec caméra classique

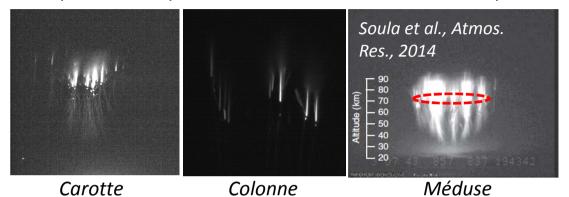


Organisation spatiale des sprites : circulaire

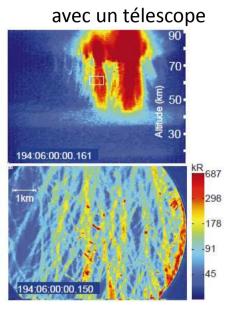
• Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)

• Durée : 1-5 ms





- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)
- Durée : 1-5 ms



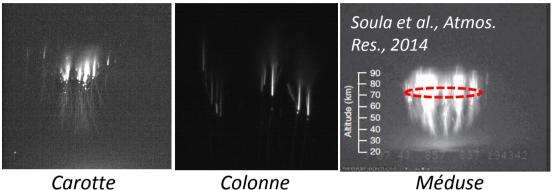
Gerken et al., GRL, 2000

Dimension

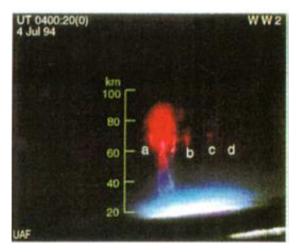
- verticale: 40 90 km
- transverse :
 - Carotte : jusqu'à 20 km
 - Colonne : dizaines de

mètre

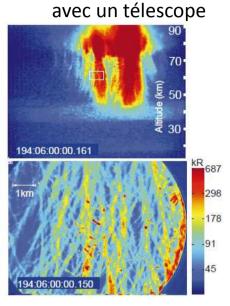




- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter: 10-100 GR (50 μs)
- Durée: 1-5 ms



Sentman et al., GRL, 1995



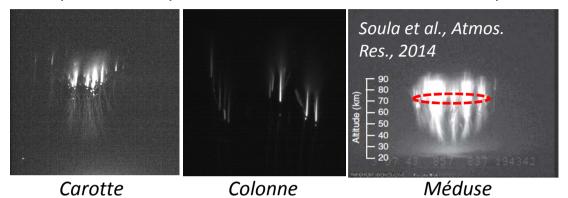
Gerken et al., GRL, 2000

Dimension

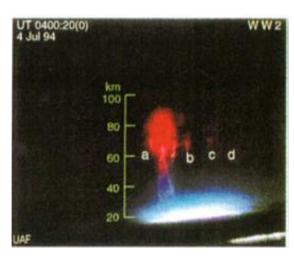
- verticale: 40 90 km
- transverse:
 - Carotte : jusqu'à 20 km
 - Colonne : dizaines de

mètre

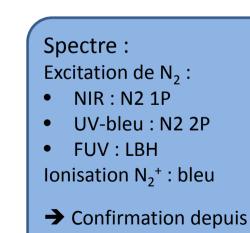


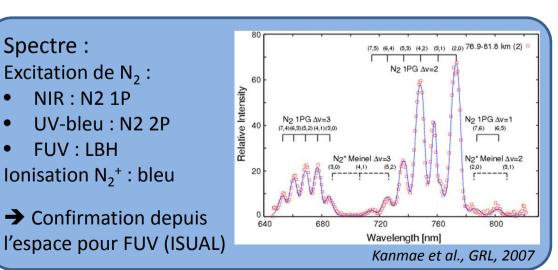


- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)
- Durée: 1-5 ms

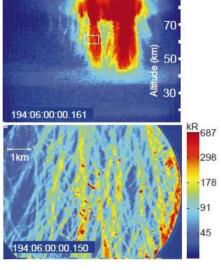


Sentman et al., GRL, 1995





avec un télescope

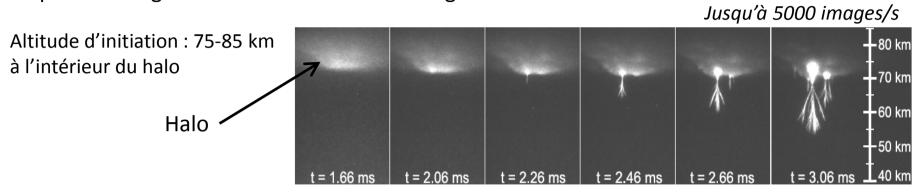


Gerken et al., GRL, 2000



Sprites : filament = streamer

Impact de l'augmentation de la cadence image

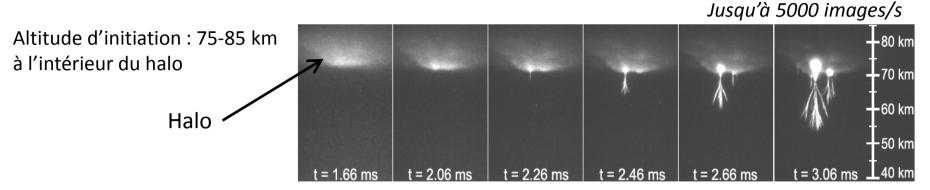


Cummer et al., GRL, 2006

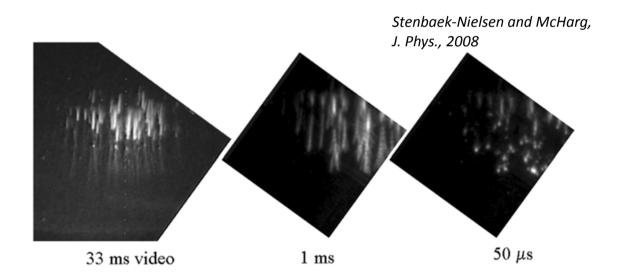


Sprites: filament = streamer

Impact de l'augmentation de la cadence image



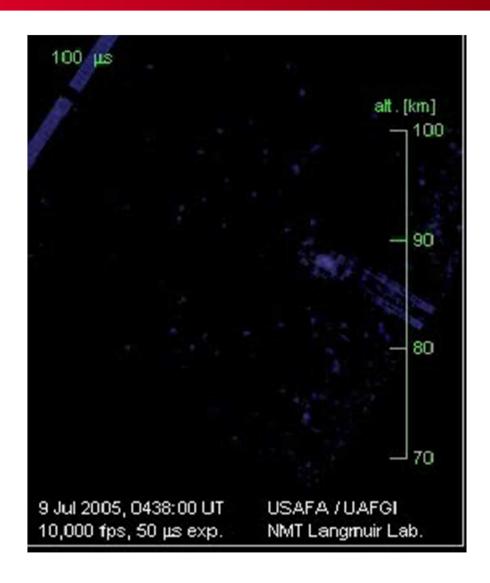
Cummer et al., GRL, 2006



La forme du filament n'est due qu'au temps de pose long vis-à-vis de la durée du phénomène :

→ en présence d'un streamer : tête très brillante suivi d'une queue (« afterglow »)



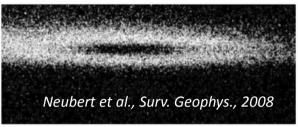


Durée réelle = 9 ms



Elves, blue jets et gigantic jets

Elves



Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

Durée : ~ 1ms

Extension horizontale: 300 km

Altitude: 85-95 km



Elves, blue jets et gigantic jets

Elves



Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

Durée : ~ 1ms

Extension horizontale: 300 km

Altitude: 85-95 km

Blue jets

Durée : dizaines de ms Altitude : 15-35 km

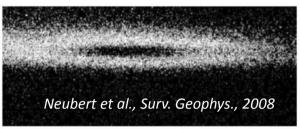


Wescott et al., JGR., 2001



Elves, blue jets et gigantic jets

Elves



Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

Durée: ~ 1ms

Extension horizontale: 300 km

Altitude: 85-95 km

Blue jets

Durée : dizaines de ms Altitude : 15-35 km

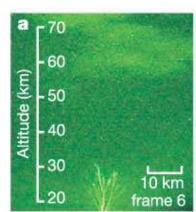


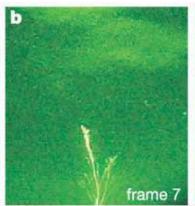
Wescott et al., JGR., 2001 Pasko et al., Nature, 2002

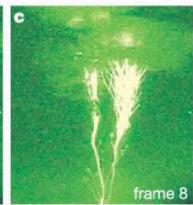
Gigantic jets

Durée : plusieurs centaines de ms

Altitude: 20-90 km







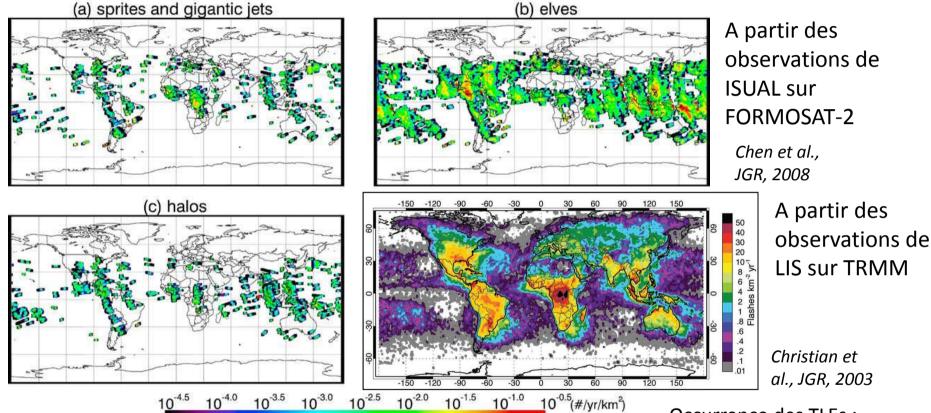




Observation d'un jet géant depuis la Réunion Durée réelle = 0,3 s Soula et al., JGR, 2011



Occurrence des TLEs et répartition spatiale



Year	Elves	Sprites	Halos	Blue Jets	Gigantic Jets	Total
2004/07-2014/05	25,998	2,300	2,043	4,720	104	35,165
Total (%)	(73.93%)	(6.54%)	(5.81%)	(13.42%)	(0.30%)	(100%)

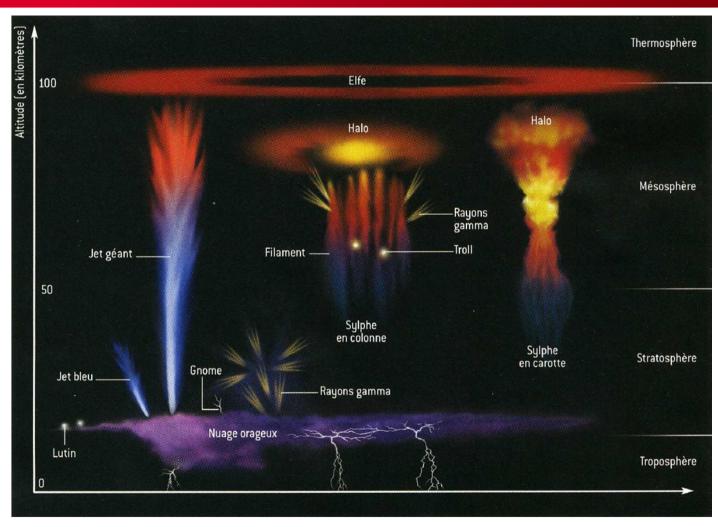
https://directory.eoportal.org/web/eoportal/satellite-missions/f/formosat-2#mission-status

Occurrence des TLEs:

- Elve: 3.23 / minute
- Sprite: 0.5 / minute
- Halo: 0.39 / minute
- gigantic jet 0.01 / minute à comparer à celle des éclairs : 2640 / minute (44/s)



Phénomènes lumineux transitoires



Blanc et Farges, Pour la Science, 2012

Tous ont lieu pendant les épisodes orageux importants.

3 grands types de TLE → 3 mécanismes physiques différents

Observations complémentaires pour la compréhension des TLEs

L'étude et l'analyse des TLE nécessitent différents types d'instrument en plus des mesures optique [caméra (cadence vidéo classique à très élevée), photomètre, spectromètre]

Paramètres dérivés de l'optique :

- Date
- Position géographique et altitude : plus précises si triangulation
- Type de TLE
- Dimensions
- Vitesse
- Origine des émissions (spectroscopie)
- Occurrence, climatologie des TLE



Observations complémentaires pour la compréhension des TLEs

L'étude et l'analyse des TLE nécessitent différents types d'instrument en plus des mesures optique [caméra (cadence vidéo classique à très élevée), photomètre, spectromètre]

- Électromagnétique (radio : ELF → VHF) : large bande ou bande étroite
- Autres : radar météo, microbaromètre, ionosonde, ...
- Apport des mesures depuis l'espace : globalisation, absence de filtrage atmosphérique, ...

Paramètres dérivés de l'optique :

- Date
- Position géographique et altitude : plus précises si triangulation
- Type de TLE
- Dimensions
- Vitesse
- Origine des émissions (spectroscopie)
- Occurrence, climatologie des TLE

Paramètres dérivés des mesures EM:

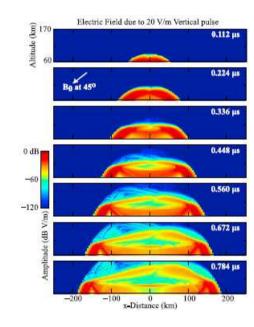
- Large bande VLF-LF:
 - date, localisation et caractéristiques des éclairs parents (polarité, courant crête, variation du moment de charge, ...)
 - délai entre éclair et TLE
 - courant dans le sprite (ELF)
- Bande étroite :
 - VLF : ionisation et temps de retour à la normale
 - MF : chauffage électronique
 - VHF: localisation 3D des leaders (LMA)

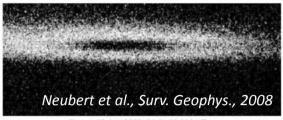


Elve : manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :



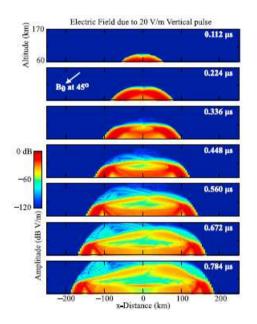


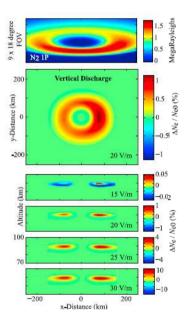
Elve: manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

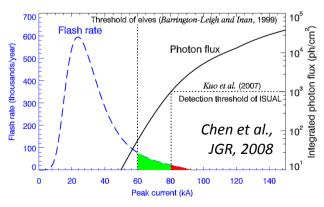
Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :

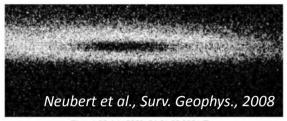
 Formation d'un tore lumineux pour tous les éclairs nuage-sol dont le courant crête est > 60 kA (dépend de la sensibilité du capteur optique)





Marshall et al., JGR, 2010



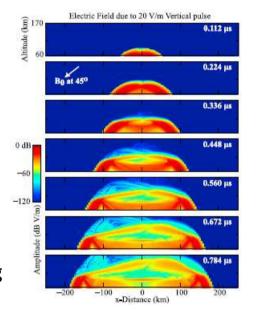


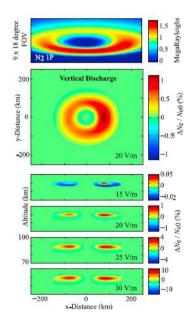
Elve: manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

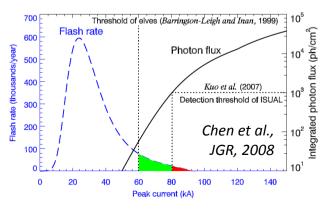
Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :

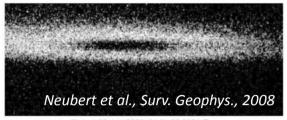
- Formation d'un tore lumineux pour tous les éclairs nuage-sol dont le courant crête est > 60 kA (dépend de la sensibilité du capteur optique)
- Ionisation :
 - forte variation du signal radio VLF avec un long temps de retour (LORE, Haldoupis et al., JGR, 2013) pour les éclairs les plus forts (> 200 kA, >50% d'occurrence)
 - contribution à l'ionisation régionale nocturne jusqu'à 5% pour les zones très actives (*Chen et al., JGR, 2008*)





Marshall et al., JGR, 2010



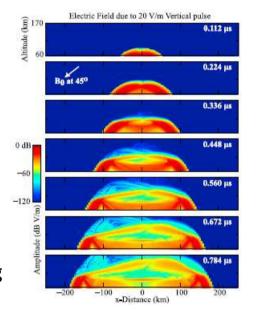


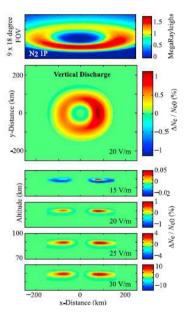
Elve: manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

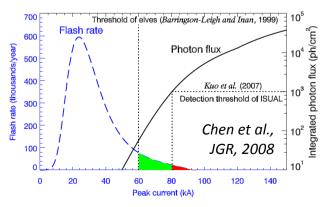
Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :

- Formation d'un tore lumineux pour tous les éclairs nuage-sol dont le courant crête est > 60 kA (dépend de la sensibilité du capteur optique)
- Ionisation :
 - forte variation du signal radio VLF avec un long temps de retour (LORE, Haldoupis et al., JGR, 2013) pour les éclairs les plus forts (> 200 kA, >50% d'occurrence)
 - contribution à l'ionisation régionale nocturne jusqu'à 5% pour les zones très actives (*Chen et al., JGR, 2008*)
- Chauffage électronique : bref (quelques millisecondes) blackout des émissions radio MF (500 kHz – 1600 kHz) (Farges et al., JGR, 2007).

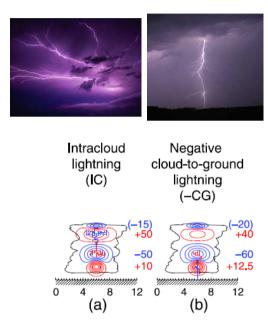




Marshall et al., JGR, 2010

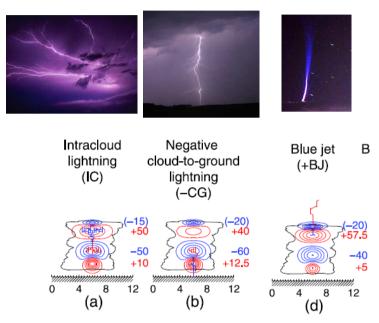


Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut



Krehbiel et al., Nature Geoscience, 2008

Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut

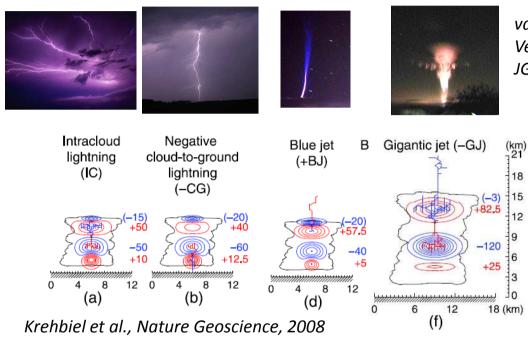


Krehbiel et al., Nature Geoscience, 2008

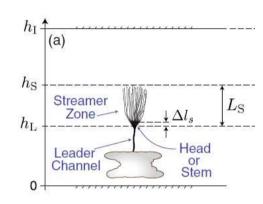
 Les jets bleus se produisent après une décharge nuage-sol ou intra-nuage et sont dus au rééquilibrage après ce soudain déséquilibre dans la structure des charges.



Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut



van der Velde et al., JGR, 2010

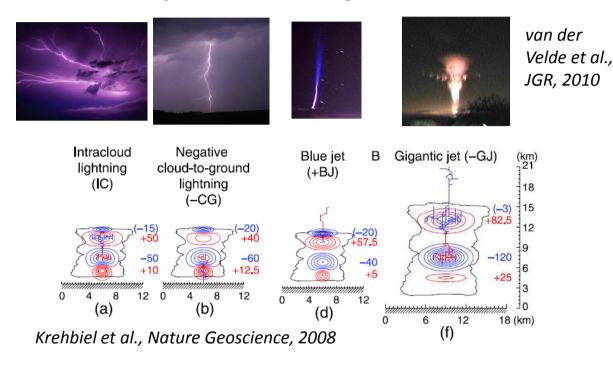


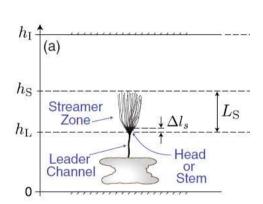
Da Silva and Pasko, GRL, 2013

- Les jets bleus se produisent après une décharge nuage-sol ou intra-nuage et sont dus au rééquilibrage après ce soudain déséquilibre dans la structure des charges.
- Un leader arrive à s'échapper et progresse jusqu'à une altitude où il ne peut plus progresser dans ce mode (30 à 50 km selon la différence de potentiel). Il peut se transformer alors en streamer et progresser jusqu'à l'ionosphère.



Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut

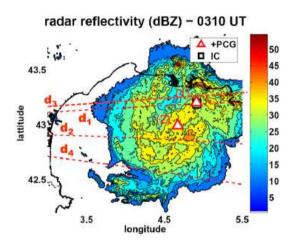




Da Silva and Pasko, GRL, 2013

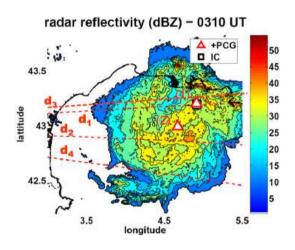
- Les jets bleus se produisent après une décharge nuage-sol ou intra-nuage et sont dus au rééquilibrage après ce soudain déséquilibre dans la structure des charges.
- Un leader arrive à s'échapper et progresse jusqu'à une altitude où il ne peut plus progresser dans ce mode (30 à 50 km selon la différence de potentiel). Il peut se transformer alors en streamer et progresser jusqu'à l'ionosphère.
- La plupart des jets géants transportent des centaines de Coulomb de charge négative, à comparer aux éclairs nuage-sol typiques qui est de quelques dizaines de Coulomb.

Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)





Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Ecart temporel éclair parent / TLE :

• Halo : < qq millisecondes

• Colonne : < 30 ms

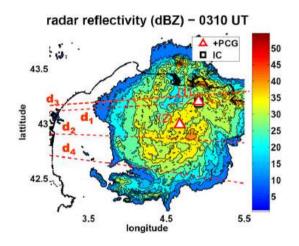
• Carotte: jusqu'à 200 ms

• Fortement retardé : > 10 ms

Ecart spatial avec +CG :en moyenne de 40 km



Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Activité VHF (décharge IC) :

- Faible pour colonne
- Bouffée juste avant l'apparition de la carotte

Ecart temporel éclair parent / TLE :

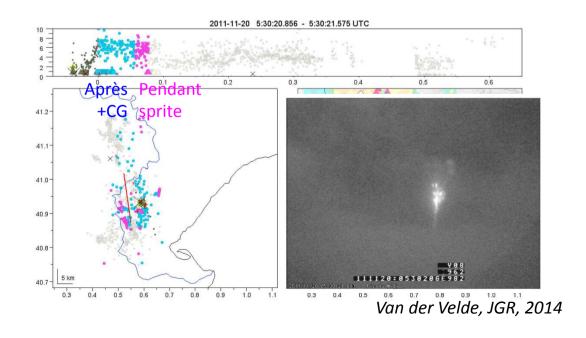
Halo : < qq millisecondes</p>

Colonne : < 30 ms

• Carotte: jusqu'à 200 ms

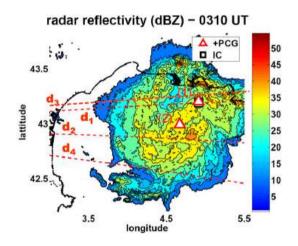
• Fortement retardé : > 10 ms

Ecart spatial avec +CG :en moyenne de 40 km





Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Activité VHF (décharge IC) :

- Faible pour colonne
- Bouffée juste avant
 l'apparition de la carotte

Ecart temporel éclair parent / TLE :

• Halo : < qq millisecondes

• Colonne : < 30 ms

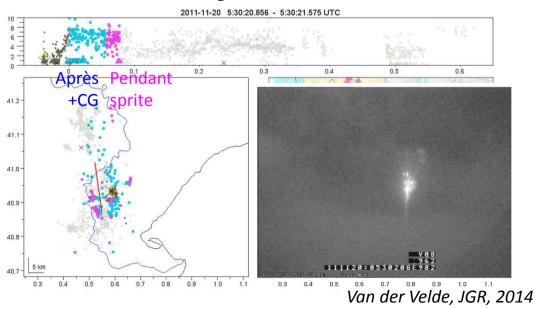
Carotte : jusqu'à 200 ms

• Fortement retardé : > 10 ms

Ecart spatial avec +CG :en moyenne de 40 km

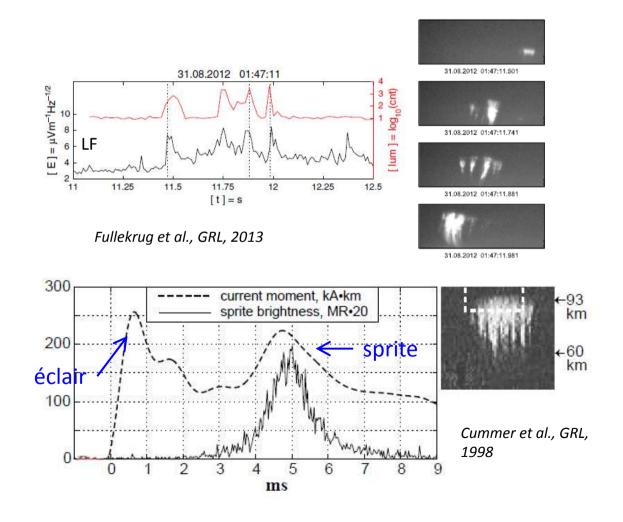
Conditions d'apparition des sprites :

- Variation du moment de charge (CMC) = 500 C km
- durée de la décharge
- mais pas systématique → autres facteurs : préionisation, onde de gravité, météores, ...



Sprites : émissions radio

Simultanément à l'apparition du sprite, émission de signaux ELF (<3 kHz) et LF (100-300 kHz)

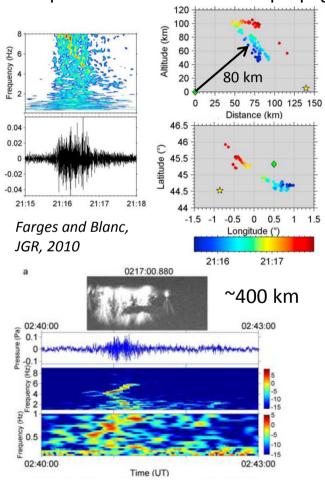


→ Courant circule dans le filament du sprite

CE LA RECHERCHE À L'INDUSTRIE

Sprites et infrason

Mesures d'infrason (signal acoustique < 20 Hz) corrélées à des observations de sprites pour des distances allant de 100 à 1000 km. En visée directe (d<200 km), la fréquence du signal varie comme un chirp inversé; à plus longue distance on trouve un chirp. La durée du signal est proportionnelle à la taille du sprite dans la direction de propagation.

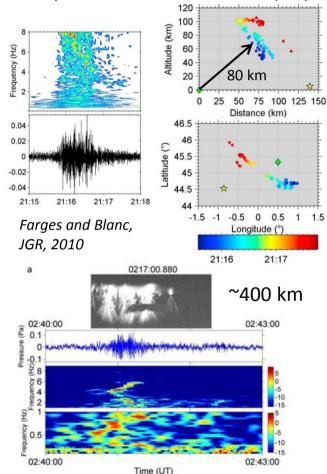


Farges et al., GRL, 2005



Sprites et infrason

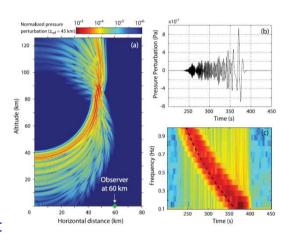
Mesures d'infrason (signal acoustique < 20 Hz) corrélées à des observations de sprites pour des distances allant de 100 à 1000 km. En visée directe (d<200 km), la fréquence du signal varie comme un chirp inversé; à plus longue distance on trouve un chirp. La durée du signal est proportionnelle à la taille du sprite dans la direction de propagation.



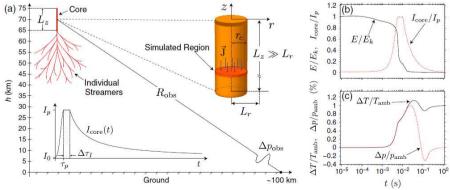
Farges et al., GRL, 2005

Simulations confirment mesures:

- Forme de chirp inversée s'explique par la dimension des streamers en fonction de l'altitude : les structures plus fines (à basse altitude) rayonnent à plus haute fréquence.
- Le chauffage dans les têtes des streamers entraine la formation d'une onde acoustique. → seuls les sprites les plus intenses produiraient des infrasons

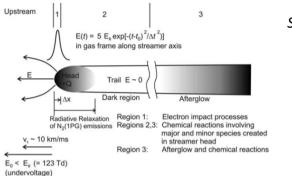


de Larquier and Pasko, GRL, 2010



da Silva and Pasko, GRL, 2014

Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

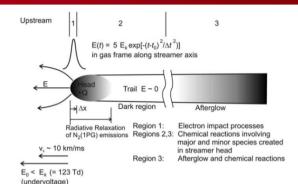


Sentman et al., JGR, 2008



Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

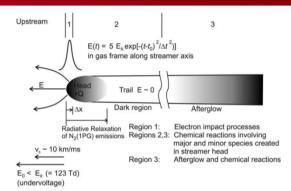
Etude des streamers de sprite en comparaison de ceux obtenus en laboratoire à pression ambiante avec des lois de similarité (*Liu and Pasko, JGR, 2004; Ebert et al., JGR, 2010*).



Sentman et al., JGR, 2008

Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

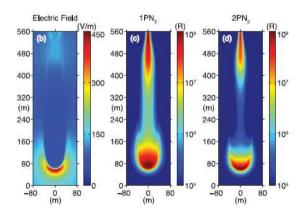
Etude des streamers de sprite en comparaison de ceux obtenus en laboratoire à pression ambiante avec des lois de similarité (*Liu and Pasko, JGR, 2004; Ebert et al., JGR, 2010*).

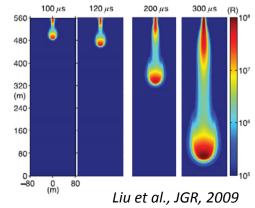


Sentman et al., JGR, 2008

Les émissions optiques générées dans la tête et dans la queue (« Afterglow ») ont fait l'objet de nombreuses études tenant compte de la densité de l'air (variation d'altitude ou variation locale = « beads ») (Luque and Ebert, GRL, 2010; Luque and Gordillo-Vázquez, GRL, 2011; Qin and Pasko, GRL, 2015)

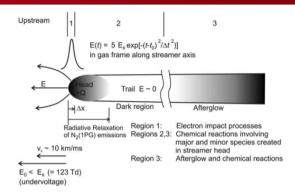
Les streamers se propagent en accélérant et en grandissant pendant la phase initiale du développement. La luminosité croit de 4 ordres de grandeur en 1 ms (*Liu et al., JGR, 2009*).





Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

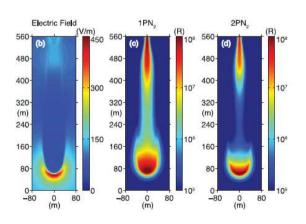
Etude des streamers de sprite en comparaison de ceux obtenus en laboratoire à pression ambiante avec des lois de similarité (*Liu and Pasko, JGR, 2004; Ebert et al., JGR, 2010*).

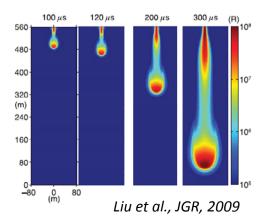


Sentman et al., JGR, 2008

Les émissions optiques générées dans la tête et dans la queue (« Afterglow ») ont fait l'objet de nombreuses études tenant compte de la densité de l'air (variation d'altitude ou variation locale = « beads ») (Luque and Ebert, GRL, 2010; Luque and Gordillo-Vázquez, GRL, 2011; Qin and Pasko, GRL, 2015)

Les streamers se propagent en accélérant et en grandissant pendant la phase initiale du développement. La luminosité croit de 4 ordres de grandeur en 1 ms (*Liu et al., JGR, 2009*).



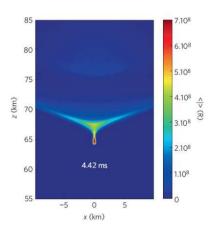


Le champ électrique dans la tête peut être déduit du rapport d'intensité entre systèmes de bande (*Liu et al., GRL, 2006; Célestin and Pasko, GRL, 2010*).

L'augmentation exponentielle du courant dans le streamer induit un champ électrique dont la gamme de fréquence est 0-3 kHz à 75 km d'altitude et jusqu'à 300 kHz à 40 km (*Qin et al., GRL, 2012*).

Sprites: condition d'initiation

L'initiation des streamers est spontanée, sans l'ajout d'électrode artificielle. Elle est le résultat de l'amincissement et l'effondrement de l'onde d'ionisation associée au halo (*Luque and Ebert, 2009*).



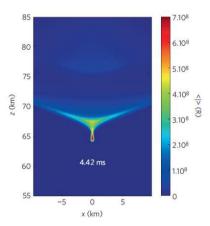
Luque and Ebert, Nature Geoscience, 2009



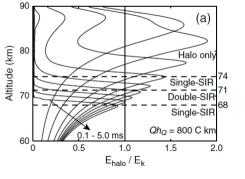
Sprites: condition d'initiation

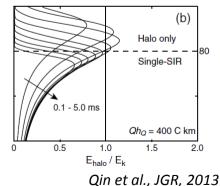
L'initiation des streamers est spontanée, sans l'ajout d'électrode artificielle. Elle est le résultat de l'amincissement et l'effondrement de l'onde d'ionisation associée au halo (*Luque and Ebert, 2009*).

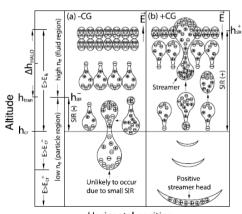
L'origine de l'asymétrie de polarité +CG/-CG dans le déclenchement des streamers semble venir de l'extension verticale de la région d'initiation des streamers (SIR) qui est plus petite pour un -CG (*Qin et al., 2011*). Les carottes apparaissent pour des CMC importants et durant plus de 2ms alors que les colonnes nécessitent un CMC plus faible (*Qin et al., 2013*).



Luque and Ebert, Nature Geoscience, 2009







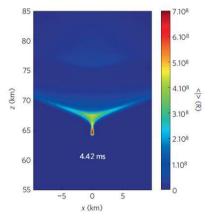
Horizontal position



Sprites: condition d'initiation

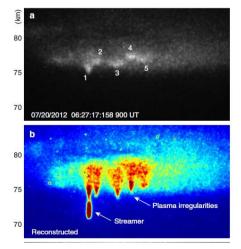
L'initiation des streamers est spontanée, sans l'ajout d'électrode artificielle. Elle est le résultat de l'amincissement et l'effondrement de l'onde d'ionisation associée au halo (*Luque and Ebert, 2009*).

L'origine de l'asymétrie de polarité +CG/-CG dans le déclenchement des streamers semble venir de l'extension verticale de la région d'initiation des streamers (SIR) qui est plus petite pour un -CG (*Qin et al., 2011*). Les carottes apparaissent pour des CMC importants et durant plus de 2ms alors que les colonnes nécessitent un CMC plus faible (*Qin et al., 2013*).

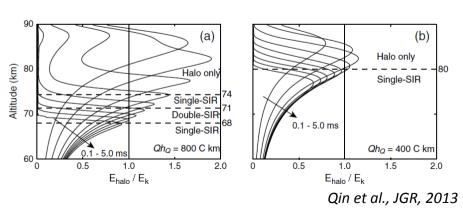


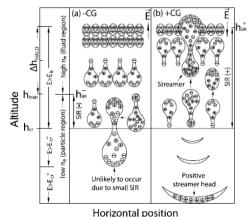
Luque and Ebert, Nature Geoscience, 2009

Les inhomogénéités dans la basse ionosphère sont un élément important de l'initiation (*Qin et al. 2014*).



Qin et al., Nature Comm, 2014





Qin et al., JGR, 2011



TLE et TARANIS

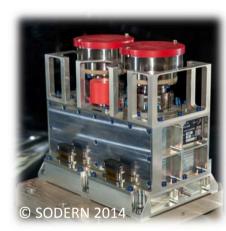
MCP-MC

Fonctionnement de nuit uniquement

MCP-PH

2 caméras

MCE éclair 777 ± 5 nm



MCS éclair + TLE 762 ± 5 nm 4 photomètres

PH3 (TLE)

762 ± 5 nm

PH4 (éclair)

600 - 900 nm

Bertin Technologies 2015

Rayon au sol : 276 km

Cadence image: 10.3 s⁻¹

Dynamique: 12 bits/pixel

Caméras synchrones

Masse: 2.4 kg

Taille: 124 x 179 x 165 mm

Consommation: 11.5 W

Rayon au sol: 276 km, Mass

sauf PH4 700 km

Freq. Échantillonnage: 20 kHz

Dynamique: 12 bits / éch.

Masse: 2.5 kg

Taille: 185 x 127 x 200 mm

Consommation: 5.6 W

Objectifs de MCP:

- Identifier, dater et localiser les TLEs
- Dater et localiser les éclairs
- Informations spectroscopiques (FUV/ UV /NIR) pour les TLE et les éclairs (mécanismes physiques)
- Fournir un signal d'alerte à tous les instruments de TARANIS quand un TLE (ou un éclair fort) est détecté



Merci de votre attention